



BASILE II.

ET

CONSTANTIN VIII.

Empereurs d'Orient.

*Pendant que Constantin vivoit dans les delices,
 le fis mille exploits glorieux,
 Et si la cruauté n'eust augmenté mes vices,
 Je serois à present au rang des Demi-Dieux.*

975.
 Zonares
 Cedrene,
 Scylizes.

LA mort de Iean Tzimisce éleva ces deux Princes sur le thrône de leur pere, qui estoit l'Empereur Romain, lequel en mourant les avoit laissé fort jeunes; ce qui fut cause que Nicephore & Tzimisce leurs beaux-freres gouvernerent l'Empire iusqu'à ce qu'ils en fussent capables. Ces deux jeunes Princes prirent donc le gouvernement des affaires de l'Estat, l'un estant âgé de vingt ans, & l'autre de dixsept. Ils commencerent leur regne

IN
II.
III.
t.
s delieu,
vies,
-Dieux.
ces eleva
rône de
ur Ro-
oit laif-
se que
beaux-
qu'à ce
s deux
ouver-
l'un
tre de
x regu

CXXXIII. & CXXXIV. EMPEREURS. 127
par une guerre civile ; car Bardas Sclerus, enflé d'orgueil des beaux exploits qu'il avoit fait sous l'Empire de Tzimifces, & d'un autre costé se voyant grandement favorisé des gens de guerre, se souleva, & se rendit maistre d'une grande partie de l'Empire, ayant esté porté à cela par la fausse prophétie d'un moyne, qui luy avoit prédit qu'il seroit un jour Empereur. Basile apprenant cette revolte s'arma diligemment, & fut trouver son ennemy, contre lequel il perdit deux batailles : mais comme il estoit doüé d'un grand courage, il luy presenta le combat pour la troisième fois, dont il n'arriva pas comme des autres ; car il le défit totalement, & l'obligea de se retirer en Perse, d'où peu de temps après ayant reconnu sa faute, il revint en grace auprès des Empereurs. Basile en faisant la guerre contre Bardas, s'estoit servy d'un de ses Lieutenans nommé Phocas, lequel enragé du retour de ce Capitaine se souleva ; mais il fut défait par Basile, & tué dans la premiere bataille qu'il luy livra. Les deux fils

128 BASILE ET CONSTANTIN

de Phocas voulant venger la mort de leur pere, prirent les armes contre Basile, qui en tua un, & fit l'autre prisonnier. Ainsi Basile mit fin aux guerres ciuiles, pendant que son frere prenoit ses esbats au milieu des débauches, portant seulement le nom d'Empereur sans en faire aucune action; ce qui neantmoins ne causa aucun desordre entre eux. Ces guerres civiles estant finies, Basile fit la guerre aux estrangers, entre autres à Georges, Seigneur d'Hibernie, qui faisoit de grands dégats sur les frontieres de l'Empire. L'ayant vaincu il luy accorda la paix, moyennant une grande somme d'argent, & à condition qu'il luy donneroit son fils en ôtage pour plus grande seureté: mais depuis ce Georges ayant faussé sa foy, il le ruina entierement, après avoir taillé son armée en pieces. Il dompta aussi les Sarrazins, qui pilloient la Phœnicie & la Syrie, qui depuis luy servirent beaucoup au recouurement qu'il fit de la Pouille & de la Calabre. Cependant Samuël, Roy des Bulgares voulant se

CXXXIII. & CXXXIV. EMPEREURS. 129
relever des pertes, que son predecesseur
Borise avoit fait contre Tzimisces,
vint sur les terres de l'Empire avec
une puissante armée; ce que Basile
n'eut pas plustost appris, qu'il envoya
promptement Bardas au devant pour
l'arrester, ainsi qu'il fit par plusieurs
escarmouches, qu'il luy donna jus-
qu'à ce que Basile estant venu, don-
na la bataille generale, & la gagna,
après avoir fait un grand carnage de
l'armée de Samuël, & en avoir pris
quinze mille prisonniers, ausquels il
fit crever les yeux, excepté à un sur
chaque centaine, qu'il ne fit qu'esbor-
gner, afin qu'il pût remener les autres
en leur pays. Spectacle qui causa la
mort de leur Roy Samuël, qui bien
que barbare de nation, ne put sup-
porter cette inhumanité sans mourir
de tristesse. Depuis Basile apprenant
que son beau frere Othon III. estoit
fort empêché à faire la guerre en Fran-
ce, il mena une très-puissante armée
en Italie, où il s'empara de la Pouille
& de la Calabre, qu'Othon leur avoit
pris pendant le gouvernement de Ni-

130 BASILE ET CONSTANTIN
cephore, à cause qu'il avoit massacré
ses Ambassadeurs, & qu'il ne luy en-
voyoit pas son accordée, qui pour lors
estoit sa femme nommée Theophanie,
sœur de Basile & de Constantin. Les
Normans & les Sarrazins s'estant de-
puis emparez de la Calabre, & B. file
voulant la leur oster, faisoit de grands
preparatifs de guerre, lorsque la mort
l'arresta, & mit fin à son entreprise.
Il mourut âgé de soixante & douze
ans, en ayant regné cinquante-deux;
ce qui n'estoit point encor arrivé à
aucun Empereur de Constantinople.
C'estoit un Prince autant grand guer-
rier, que l'on le peut dire, & qui au-
roit esté très-parfait, si il n'avoit point
esté traître, cruel, & avaricieux. Après
sa mort son frere Constantin, qui ne
s'estoit point encore meslé des affaires
de l'Empire, en prit le soin, mais il y
parut si engourdy, tant à cause de sa
vieillesse, qu'à cause qu'il avoit passé
toute sa vie dans la débauche, qu'il ne
pouvoit en decider aucune sans le se-
cours de quelqu'un de ses sujets. Il
estoit si soupçonneux & si colere, qu'à

CXXXIII. & CXXXIV. EMPEREURS. 131
peine le pouvoit-on supporter. Sous
son Empire Constantin Diogene, Gouver-
neur de la Syrie & de la Bulgarie,
désir les Bossiniens au delà du Danube,
& le Gouverneur de Samos mit en dé-
route l'armée navale des Sarrazins, qui
pilloient les Isles des Cyclades, & leur
prit douze Navires. Il mourut trois
ans, & vn mois après son frere,
âgé de soixante & douze ans. Il eut
de sa femme Helene trois filles, Eudo-
xie, Theodora, & Zoé, qui épousa Ro-
main Argyropyle, qui luy succeda. Sa
mort arriva l'an 1025.

